

LES PETITS ROIS

Alain Perdrix

Les petits rois

Histoire

Éditions Persée

Du même auteur

Chronique des Rois du Siècle dernier, Tome 1 (1901-1945), Éditions Persée, 2008
Chronique des Rois du Siècle dernier, Tome 2 (1946-2000), Éditions Persée, 2010

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact:
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

L'Histoire et le pouvoir ne sont pas des jeux d'enfants. Ce sont des questions sérieuses, réservées aux adultes. Interdites aux moins de dix-huit ans. Des affaires d'hommes: d'empereurs et de généraux, de prophètes et de savants, d'artistes et de scribes, de tyrans et de héros, de papes et de navigateurs... Très peu de femmes, parmi tous ces premiers rôles. Et aucun enfant. À part Mozart. Et les petits rois.

La royauté n'a plus la cote dans notre monde moderne: elle laisse une trop grande place au hasard. Mais le hasard, c'est aussi la vie. La monarchie, avec son mécanisme héréditaire, est le seul régime qui ait jamais donné la possibilité d'accéder au pouvoir à tous ceux qui auraient dû en être écartés: les timides, les faibles, les infirmes parfois, les hommes ordinaires. Et les femmes. Et les enfants.

Car il n'y a pas d'âge pour être roi. Elizabeth II est montée sur le trône d'Angleterre à vingt-sept ans, mais son ancêtre Édouard VII en avait soixante à son avènement, et Édouard V, l'un de leurs lointains prédécesseurs, treize... Abdallah le Saoudien est devenu roi à plus de quatre-vingts ans, le bon roi Henri IV à trente-cinq, le malheureux Louis XVI à vingt, et Louis XIV à cinq... Et les exemples d'enfants couronnés avant d'être adultes, et parfois même encore au berceau, sont légion: Toutankhamon, Marie Stuart, Saint Louis, Siméon II de Bulgarie, Romulus Augustulus, Charles VIII et Charles IX, et tant d'autres, moins connus, Antoku, empereur du Japon, Abbas, shah de Perse, Hedwige, reine de Pologne...

Ces enfants n'ont pas eu le choix. Un roi n'a jamais le choix – du moins dans la plupart des cas. Il ne décide, en général, ni du jour ni de l'heure de son avènement. Un roi monte sur le trône lorsque la vie en décide ainsi. La vie, ou plutôt la mort...

Car les histoires de rois commencent presque toujours mal. Par la mort d'un père, ou d'un grand-père. Devenir roi, c'est d'abord devenir

orphelin, et pour un enfant, c'est donc presque toujours une souffrance et un traumatisme. Et c'est aussi l'apprentissage, brutal, de la solitude. Un petit roi est presque toujours très seul. Seul avec sa mère, dans le meilleur des cas. Ou vraiment, désespérément, seul. Seul dans un monde, le monde du pouvoir, où il sent bien qu'il ne devrait pas avoir sa place.

Le temps du deuil, pour un roi adulte, ne dure guère. Il est vite remplacé par le temps de l'action. Mais pour un enfant-roi, l'épreuve du deuil n'est souvent que la première d'une série noire, qui peut durer longtemps, et parfois même mettre un terme, avant l'heure, à son règne, ou à sa vie. C'est le temps des menaces, de la contestation, de l'incertitude. Un petit roi est une proie facile pour les prédateurs politiques, les ambitieux, les brutes galonnées, les douairières malveillantes.

La Bible, d'ailleurs, le proclamait depuis des millénaires : «Malheur à la ville dont le prince est un enfant» (*L'Ecclésiaste, X, 16*). Et tous ceux, hommes politiques ou historiens, qui faisaient semblant de comprendre ce message, mais qui en fait l'interprétaient à leur convenance, ont, sans y regarder de trop près, confirmé le diagnostic : l'avènement d'un roi trop jeune était une menace, le début d'une période d'attente et d'inquiétude, la porte ouverte à la déliquescence de l'État.

Et pourtant, un enfant-roi porte aussi une espérance. L'enfance est une aurore, un printemps, une promesse. Une période d'attente, de rêves et d'espoir. Pour l'enfant lui-même, et pour tous ceux qui le regardent grandir. Avec un petit roi, tout semble possible, l'avenir est ouvert, le monde peut changer. Demain... Il suffit d'attendre un peu. De rêver. De se bercer d'illusions.

Car un petit roi nous renvoie une image forte, émouvante, presque irréelle : celle d'un pouvoir humble et innocent. L'enfant que l'on couronne n'a pas eu besoin de se battre pour monter sur le trône. Il n'a pas été obligé de calculer, de mentir, d'écarter brutalement des rivaux, encore moins de les tuer. Il a les mains propres, et n'a rien à se reprocher, à cacher, à essayer de faire oublier. Même les grands démocrates, d'une certaine façon, sont des tueurs... Un enfant qui porte une couronne peut prétendre être ce qu'aucun homme politique, même dans une démocratie, ne pourra jamais devenir : l'incarnation parfaite de l'État idéal. Celui qui ne se conquiert pas.

Rien d'étonnant à ce que cette image soit associée à celle de la fragilité et de la vulnérabilité, qu'elle soit considérée comme une illusion, un mirage. Et qu'elle fasse sourire aujourd'hui.

L'histoire des enfants-rois raconte un peu toujours le même rêve, elle est tout à la fois tragique, émouvante, réconfortante, mêlant douceur et violence. Et pourtant, tous ces petits rois ne se ressemblent pas. Il y eut parmi eux des enfants sages et des voyous, des imbéciles et des petits génies, des dégénérés, des petits durs et des cœurs tendres.

Quelques-uns connurent la maladie, et la mort avant l'heure. Ils ne furent que des étoiles filantes, comme le pauvre Jean de France, ou des adolescents blafards, qui s'éteignirent au printemps de leur vie, comme Édouard VI d'Angleterre.

Pour d'autres, l'enfance fut un enfer. Parce qu'ils prirent, de plein fouet, la violence des combats politiques, la guerre, les coups d'État. Ils furent les victimes collatérales de la lutte impitoyable des hommes pour le pouvoir, et leur enfance fut une tragédie, qui se termina par l'exil, la prison, ou même la mise à mort : ils s'appelèrent Édouard V, Louis XVII, Jane Grey, Conradin...

Pour d'autres encore, l'enfance fut un traumatisme, dont ils ne se remirent jamais. Parce qu'ils vécurent des années de stress, de tension permanente, d'angoisse, une pression trop forte pour eux, pour leur âge. Ceux-là ont sombré, définitivement, tétanisés, incapables ensuite de prendre ensuite leur destin en mains : Charles IX de France et Charles II d'Espagne, Toutankhamon, Henri VI d'Angleterre ou Sébastien de Portugal...

Mais il y eut aussi ceux qui vécurent leur accession au trône comme un devoir qu'ils devaient remplir, un destin qu'ils devaient accepter, et qu'ils assumèrent. Crânement.

Certains firent de leur mieux, avec leurs petits moyens, sans faire d'éclat, comme le pharaon Pepi II ou la reine Hedwige de Pologne, au risque d'être déçus, comme Pedro II du Brésil ou Christine de Suède.

D'autres prirent goût au pouvoir, sans avoir forcément les compétences requises pour l'exercer intelligemment, têtes brûlées qui fondaient parfois droit dans le mur, tel l'empereur d'Allemagne Henri IV ou Alphonse XIII d'Espagne.

Quelques-uns, aussi, malheureusement, profitèrent de leur position pour satisfaire leurs caprices, assouvir leurs pulsions, et crurent que le pouvoir n'était qu'un moyen de vivre selon leur bon plaisir, sans limites ni interdits, comme Héliogabale ou Alphonse VI de Portugal.

Ceux qui s'étaient ou avaient été le mieux préparés surent souvent se montrer à la hauteur de leur tâche, à force d'énergie et de persévérance : Édouard III d'Angleterre, Dayan, le Khan des Mongols, Baudouin IV de Jérusalem, le roi lépreux.

Enfin, parmi tous ces enfants-rois, émergent les figures impressionnantes de futurs grands hommes d'État, dont l'enfance fut une période d'apprentissage intense, parfois douloureux, mais qui déboucha sur des règnes efficaces, parfois lumineux : Touthmosis III, saint Louis, Charles-Quint, Pierre le Grand, Louis XIII et Louis XIV, et d'autres, qui s'appelèrent Akbar, Abbas ou Kiangxi.

Ces enfants rois furent bien plus nombreux qu'on ne le croit. Des centaines, des milliers sans doute, qui jalonnent l'histoire des siècles passés, sur tous les continents, dans toutes les civilisations, enfants de tous pays et de toutes couleurs...

Il est impossible de les recenser, à plus forte raison de les étudier tous. Une étude chronologique n'aurait guère de sens, tant les situations se répètent ou s'entrecroisent, d'un pays à l'autre, d'une époque à l'autre. Mieux vaut rassembler quelques-uns de ces destins dans un feu d'artifice, où se mêleraient les trajectoires éblouissantes, les fusées trop vite retombées et les pétards mouillés, les couleurs aussi, blanc pour les étoiles filantes, rouge pour les enfants assassinés, bleu pour les petits garçons, rose pour les petites filles...

Pour se souvenir d'un temps où la jeunesse était au pouvoir.

SOMMAIRE

Introduction	5
Première partie LE CIMETIÈRE DES INNOCENTS	
Monument aux morts	16
1. Étoiles filantes	21
Jean I ^{er} et la fin des capétiens directs	21
2. Les printemps interrompus	26
Olaf, roi de Danemark et de Norvège, dans l'ombre de la grande Margrethe	26
Laszlo le puceau: Ladislas V, roi de Bohême et de Hongrie	29
Édouard VI, le fils de Barbe-Bleue	37
3. Tombés au champ d'honneur	43
Ptolémée XIII et Haakon II, le Lagide et le Viking	43
Antoku et Bingdi sont dans un bateau... ..	45
4. Requiem pour des enfants martyrs	52
Meurtres en série	53
Fils de conquérants	58
Massacres à la chaîne dans les cours de Chine	65
Sigebert II, l'arrière-petit-fils de Brunehilde	72
Alexis II Comnène pris dans les derniers soubresauts de l'empire byzantin	76

Édouard V, le petit prisonnier de la tour de Londres	80
Trois adolescents sur l'échafaud	87
Osman II, premier sultan assassiné	98
Louis XVII, l'enfant du Temple	105

Deuxième partie
TRÔNES ÉJECTABLES

5. Trois petits tours...	117
Jean IV, l'enfant martyr	117
Mikhail Asen II, le tsar bulgare, la reine et le porcher	118
Ivan VI, «le prisonnier numéro un»	122
Ham Nghi, jeune et farouche Dragon d'Annam	125
Michel de Roumanie et le père prodigue	130
6. Les petits derniers	135
Vaballath, fils de Zénobie et dernier roi de Palmyre	135
Romulus Augustulus dernier César d'Occident	139
Les enfants de l'exil	140
Robert, duc de Parme	149
Dhulip Singh, sa mère, les Anglais et le gros diamant	151
Pu Yi, dernier fils du ciel	156
Siméon II de Bulgarie, entre Hitler et Staline	163
Fouad II, fils de Farouk et dernier roi d'Égypte	174

Troisième partie
LES PETITES MARIONNETTES

7. Pantins et pauvres gosses	183
La mystérieuse histoire de Toutankhamon	183
Honorius et Théodose II, empereurs en pâte à modeler	188
Henri VI d'Angleterre, brebis parmi les loups	192
Sébastien du Portugal, enfant violé et roi perdu	197

Charles II d'Espagne, l'enfant débile	205
8. Fils à maman	210
Valentinien III, fils de la dernière grande impératrice romaine	211
Constantin VI, fils soumis et empereur martyr	217
Charles IX, fils de Catherine de Medicis	220
Combat de femmes dans le harem de Mehmed IV	226
9. Les poupées de cire	239
Merytaton, entre Akhenaton et Toutankhamon	239
Zabel, reine d'Arménie, la poupée qui disait non	241
Marie, douce reine de Hongrie	246
Maria II da Gloria de Portugal et la bannière de la liberté	248
Les petites reines des îles lointaines et la grande république française	253
10. À l'ombre des douairières	260
La reine Éléni et les petits négus d'Éthiopie	260
Les grandes douairières de Chine	266
11. Dynasties parallèles	276
Les rois de Sparte	277
Les derniers Mérovingiens, «rois fainéants» aux mains des maires du palais	279
Les derniers Carolingiens et les premiers Capétiens	287
Les empereurs du Japon, leurs régents, leurs pères et leurs shoguns	295
Le Népal, ses rois maudits et ses reines immolées	306
12. Entre des mains étrangères	313
La maison de Savoie sous pression française	314
Le temps des colonies	326
Fayçal II d'Irak, ses âmes damnées et les Anglais	339

Quatrième partie
LES ENFANTS SAGES ET LES VOYOUS

13. Les bons élèves	349
Pepi II, les débuts du plus long règne de l'histoire	349
Xianwen, la retraite à dix-sept ans	352
Charles VIII, entre Moyen-Âge et Renaissance, sa sœur et son cousin	354
Louis XV, roi sans famille	362
Dom Pedro II, un enfant sage sur le trône du Brésil	373
14. Les mauvais garçons	380
Héliogabale, empereur et prêtre de tous les excès	380
Al Hakim, le calife malfaisant	386
Alphonse VI de Portugal, roi des voyous	388
Empereurs de Chine sans foi ni loi	392

Cinquième partie
LE BAL DES DÉBUTANTES

15. Dames de cœur	405
Hedwige, l'étoile de la Pologne	405
Jacqueline de Bavière, « la folle aimante »	410
Marie Stuart, deux fois reine	417
Isabelle II d'Espagne, reine contestée et contestable	426
16. Filles de fer	432
Mathilde de Toscane, sainte femme au milieu des chevaliers	432
Anne de Bretagne, « la duchesse en sabots »	436
Christine de Suède, la reine savante	440
Sikandar et Shahjehan, l'histoire mouvementée des bégums de Bhopal	451
Wilhelmine, la première reine des Pays-Bas	459

Sixième partie
LES CŒURS VAILLANTS

17. Fortes têtes et jolis cœurs	465
Childebert II, Clotaire II, Thibert II et Thierry II, quatre rois chevelus dans la « guerre des femmes »	468
Les chiens fous du Moyen-Âge	482
Henri IV, l'indomptable empereur d'Allemagne	488
Les gentils Vikings	497
Édouard III, le jeune roi et les parents terribles	506
Dayan Khan, celui qui épousa sa « mère »	516
Philippe de Hesse, mouton noir de l'Europe	523
Ivan le Terrible, l'enfance d'un loup	528
Ferninand de Parme, ou l'échec d'une éducation	538
Alphonse XIII d'Espagne, mauvais numéro	544
18. Chevaliers ardents	554
Baudouin IV de Jérusalem, le roi lépreux	554
Les promesses non tenues de Richard II d'Angleterre et Charles VI de France	565
19. Les jeunes premiers	581
Harald I ^{er} de Norvège, l'amoureux à la longue chevelure	581
Ismail, le «shah aux yeux bleus», fondateur de l'empire des Safavides	583
Mikhaïl, le premier des Romanov	586

Septième partie
SOLEILS LEVANTS

20. Lueurs dans le lointain	593
Thoutmosis III, le pharaon qui dut attendre son tour	593
Shapur II, le grand Sassanide	600
Les grands rois mayas, Pakal II et K'inich Balham Chapaat	602

21. Les lumières du Moyen-Âge	605
Les rêves d’Otton III, l’empereur de l’an mil	605
Guillaume de Normandie, qui dut d’abord conquérir son duché	618
Alphonse VIII de Castille, un grand d’Espagne	627
Frédéric II de Hohenstaufen, bon petit diable	633
Louis IX, le roi-soleil du Moyen-Âge	644
22. Splendeurs de l’orient	658
Akbar, le grand moghol	658
Abbas I ^{er} , le grand shah persan	667
Kangxi, Louis XIV chinois	678
23. Les feux de la renaissance	690
Mehmed II, sultan à l’essai	690
Charles Quint, l’enfant aux couronnes et sangs mêlés	694
24. Étoiles du nord	709
Christian IV de Danemark, le dilettante	709
Charles XI de Suède, roi surprenant	716
Pierre I ^{er} de Russie, les débuts traumatisants du plus grand des tsars	721
25. Louis, père et fils	734
Louis XIII, le mal aimé	734
Louis XIV, ou le lever du soleil	754
Conclusion	769
Bibliographie indicative	771

Première partie

LE CIMETIÈRE DES INNOCENTS

L'Histoire est un vaste cimetière. Dans ce cimetière, il y a la section des rois. Et dans la section des rois, il y a l'allée des enfants. Ceux qui n'ont fait que passer, sur terre et dans la mémoire des hommes. Ceux qui n'ont eu droit qu'à un ou deux tours de manège. Parce qu'ils sont morts très jeunes, de maladie ou d'accident. Ou parce qu'ils furent assassinés, tout simplement, en des temps où la vie des enfants, même celle des enfants-rois, comptait pour peu de chose. Et ces enfants, ces adolescents, ces bébés parfois, morts avant d'avoir eu le temps de vivre, sont plus nombreux qu'on ne l'imagine.